

Déclaration de la conférence “Chemins vers la Paix en Afghanistan”, Bonn, 13-14 octobre 2012

Les 13 et 14 octobre, la Coopération pour la Paix, un réseau de plus de 50 organisations de paix en Allemagne, et 20 organisations de la diaspora afghane en Allemagne et en Europe, a organisé une conférence sur la paix en Afghanistan, pour la première fois.

A cette occasion, les organisateurs publient la déclaration ci-dessous :

Afghanistan: les défis pour la paix, la démocratie et le développement

« Rien ne va en Afghanistan ».

C'est ainsi que l'ancien chef de l'Église évangélique d'Allemagne (EKD), Margot Kässmann, décrit la sombre réalité de ce pays. Contrairement à ce que le gouvernement allemand affirme, la guerre, la souffrance, la mort et la destruction sont le quotidien du peuple afghan.

En témoignent :

- Le nombre croissant d'attaques et de victimes civiles
- Les plus lourdes pertes au sein des troupes de l'OTAN depuis 2001 ont eu lieu en août 2012
- Le discours du secrétaire général de l'OTAN le 2 octobre 2012
- Le rapport de l'*International Crisis Group*
- Le dernier rapport de la Croix rouge allemande à Kaboul
- Le rapport confidentiel des services de renseignements allemands
- Le départ définitif de Kaboul de la Fondation allemande Heinrich Böll

Une réalité que le gouvernement allemand ne reflète pas dans ses rapports si bien documentés : celle d'un niveau presque indescriptible de corruption, une économie de la drogue, une marginalisation au quotidien des femmes et des droits humains bafoués.

La guerre et l'oppression, l'absence de droits individuels et collectifs, l'illégalité : c'est cela, la réalité.

A cette réalité, nous, organisations et mouvements de paix et organisations de la société civile afghane, opposons notre vision d'une vie de paix et de liberté.

Nous savons que la situation en Afghanistan est l'œuvre de gouvernements bellicistes, mais qu'elle peut être changée et qu'elle le sera grâce à l'action des peuples.

Tous ensemble, nous continuerons à travailler, en vertu de notre droit à une vie de paix, de liberté, d'harmonie avec la nature, et de notre libre arbitre.

Nous, organisateurs de cette conférence, savons que cela ne pourra se faire qu'en mettant un terme à la guerre et à l'occupation de l'Afghanistan par les troupes étrangères.

Aussi, nous appelons une fois de plus au retrait des troupes étrangères, à un cessez le feu immédiat et à des négociations entre toutes les parties, y compris les femmes.

Pour permettre ces négociations et l'obtention d'un accord, l'Afghanistan a besoin d'un gouvernement transitionnel neutre qui assurerait la fonction nécessaire de médiateur, qui garantirait la participation des femmes ; un gouvernement qui consensus qui ouvrirait la voie à l'adoption d'une nouvelle constitution et à la tenue d'élections avec une participation politique large, incluant

les anciens insurgés.

Une conférence internationale pour l'Afghanistan, avec la participation de tous les pays voisins, devrait se tenir pour réaffirmer la souveraineté de l'État afghan. Cela constituerait un chemin vers la paix et la sécurité dans la région, et permettrait d'en finir avec les interventions extérieures en Afghanistan.

Nous savons que ce chemin vers la paix n'est pas facile. Il est jalonné de défis et comporte des sacrifices. Nous en appelons à tous les Afghans : il est essentiel de ne pas laisser la guerre en Afghanistan devenir une guerre civile.

Nous sommes convaincus que la paix dans un Afghanistan libre et maître de son destin, ne peut exister que grâce à la participation active de la société civile, en particulier des femmes. De plus, une solidarité internationale pour la paix, la plus large possible, doit soutenir ces processus. Une coopération étroite entre les personnes qui aspirent à la paix et à la liberté est indispensable. Toute division sectaire serait très néfaste.

L'avenir de l'Afghanistan est entre les mains du peuple afghan, et doit être en accord avec la culture afghane et le droit international des droits humains de l'ONU. Pour parvenir à la paix en Afghanistan, c'est dans toute la région que la paix doit se construire.

Nous appelons les pays voisins de l'Afghanistan ainsi que la Communauté internationale à respecter et à se conformer au principe d'auto-détermination de l'ONU.

Pour apporter une aide vraiment bénéfique à l'Afghanistan, il est nécessaire d'en laisser la gestion aux Afghans, et de la faire transiter par le biais d'un gouvernement légitime et garant de la culture, des droits humains, décentralisé et véritablement ancré dans la société. L'influence néolibérale et les pillages doivent cesser. Un chemin afghan pour le développement est à prendre, pour un développement durable. L'OTAN doit prendre ses responsabilités dans la catastrophe civile, économique, environnementale, conséquence de la guerre. Ceux qui sont responsables doivent répondre de leurs actes.

La justice en Afghanistan est une construction à dimensions multiples, qui se concrétise à travers la démocratie, le développement social et économique :

- Un processus long et global de réconciliation après 30 ans de guerre et de guerre civile
- Une implication participative des femmes à tous les niveaux et la création de systèmes de garanties des droits des femmes et des droits humains
- Un système complet d'éducation et de formation pour tout le monde
- Un système de santé décentralisé et accessible pour tous
- Un programme complet et décentralisé d'agriculture durable qui permettent aux petits fermiers d'assurer leur subsistance et d'atteindre une « petite prospérité »
- Une prospérité économique dans le respect de la culture, de l'environnement et des demandes de la société

Une assistance depuis l'extérieur est une vraie urgence. Il est nécessaire de pointer le nombre croissant de pays membres de l'OTAN qui fuient leurs responsabilités. Il faut une alternative concrète, fondée sur les choix et décisions des Afghans, aux plans de reconstruction actuels imposés au pays par l'extérieur.

Ne laissez personne dire que tout cela est une illusion !

L'Histoire est faite par les hommes et les femmes, elle peut être planifiée, modifiée. Les processus de décolonisation, les changements majeurs en Europe dans les années 80 et 90, et plus récemment les Printemps arabes sont autant d'exemples de comment l'histoire et la réalité sont entre nos mains.

Nous savons que « ce sont les peuples qui déterminent l'Histoire » (Salvador Allende), c'est aussi vrai en Afghanistan. Ce sera une histoire de paix, de liberté, de développement, une histoire dans la culture afghane, même si le chemin est long et plein de sacrifices.

Nous, mouvements de paix, ferons tout notre possible pour soulager la souffrance du peuple, et pour en finir avec la guerre et l'oppression. Nous continuerons de soutenir un développement par lequel « les humains deviennent humains » (Berthold Brecht).